

L'ESPAGNE DES TROIS RELIGIONS

David Bensoussan - L'Harmattan.

Entrevue donnée à la revue La voix sépharade

Quel est le thème de votre essai?

Comprendre. Comprendre ce que fut l'époque mythique de l'Espagne de la tolérance, l'Espagne des trois religions et de l'Âge d'or. Qu'est-ce qui a permis cette symbiose et qu'est-ce qui a fait que cette cohabitation se soit terminée par l'expulsion des Juifs puis des Maures de l'Espagne. Il faut avant tout définir la période de l'Âge d'or. Pour certains, elle s'étend sur plusieurs siècles et se termine avec l'invasion des Almohades au XII^e siècle, pour d'autres elle se limite au seul règne du calife Abd El Rahamn III, soit de l'an 929 à l'an 961. D'autres encore évoquent la Convivencia du temps du roi Alphonse IV. De façon générale l'Âge d'ord fait référence à des moments d'ouverture sincère durant lesquels il y eut une paix stable entre les communautés et un grand engouement envers les arts et les sciences.

L'époque de l'Âge d'or est caractérisée par une renaissance culturelle et scientifique remarquable. Les auteurs grecs furent traduits, la production littéraire en langue arabe et en langue hébraïque atteint des sommets de raffinement et les mathématiques, l'astronomie et la médecine progressèrent considérablement. À titre d'exemple, La faculté de médecine de Paris avait neuf volumes de médecine à la fin du XIV^e siècle alors que plus de 70 ouvrages de médecine furent écrits par les Musulmans entre l'an 800 et l'an 1300. Les Musulmans, les Chrétiens et les Juifs pouvaient aspirer à toutes les fonctions publiques. Ainsi, Hasdaï Ibn Chaprouth fut en charge de la diplomatie, Samuel Ibn Nagrila fut chef de l'armée du royaume de Grenade. Ces personnages, pour n'en citer que quelques uns, furent des érudits de la langue hébraïque qui occupaient des fonctions publiques de premier plan. De fait, la contribution des Juifs à la renaissance scientifique et culturelle de l'Espagne des Maures fut notoire.

C'était donc l'idylle ?

Pas tout à fait. Quand l'émir de Séville faisait une prière à l'effet qu'il souhaitait régner pour le bien des chrétiens et des juifs tout comme pour celui des musulmans, cela représente une marque de noblesse dans les annales espagnoles, il est vrai. Mais il y a toujours eu des courants d'insatisfaction qui ne se sont jamais tout à fait tus. Certains pamphlétaires disaient regretter que des positions de choix soient accordés à des Juifs et à des Chrétiens alors que l'islam voulait qu'ils soient humiliés. Et le fait que les peuples du livre soient acceptés dans l'islam à condition de payer une taxe spéciale dans l'humilité a dégénéré plus d'une fois en humiliation institutionnalisée. Les Almohades se sont livrés à des massacres inégalés pour l'époque de juifs et de chrétiens - de fait la

trace des chrétiens en Afrique du Nord se perd à leur époque - au nom d'une seule foi, l'islam et d'un seul livre, le Coran.

Qu'en fut-il du côté chrétien?

La Reconquista se fit sur plusieurs siècles. Les royaumes chrétiens se livraient une compétition âpre au même titre que les émirats des Maures et notamment entre factions arabes et berbères. À la longue, les chrétiens mirent à leur avantage la division entre les Maures, en unissant progressivement leurs royaumes. Les conquêtes se terminaient par la mise en esclavage de prisonniers et l'assujettissement "éclairé" des minorités religieuses. Le roi Alphonse IV fit traduire une multitude d'ouvrages de science et de philosophie, car il voulait émuler les grands rois maures lettrés. Mais plusieurs facteurs menèrent à la radicalisation des rois chrétiens envers leurs minorités religieuses. Lorsque le fléau de la peste noire fit des ravages en Europe, on ne trouva d'autre remède que d'envoyer les Juifs au bûcher. En 1391, des pogroms incités par des gens d'église se tinrent en Espagne et un grand nombre de Juifs émigrèrent ou feignirent la conversion. Les polémiques religieuses publiques ne contribuèrent pas à la cohabitation. Il faut également tenir compte du fait que les papes manipulaient les évêques espagnols à leur guise pour pouvoir exercer une plus grande influence sur les rois catholiques. Par ailleurs, l'église qui se voit comme continuation logique d'Israël n'a pu faire de place aux juifs sur au plan théologique. En fait, la pérennité juive l'aurait en quelque sorte délégitimisée. Lorsque Ferdinand d'Aragon et Isabelle de Castille unirent leurs royaumes, l'influence extrêmement maléfique de Torquemada sur Isabelle allait aboutir à l'inquisition avec toutes ses horreurs, puis les édits d'expulsion des Juifs en 1492 et des Maures dix ans plus tard.

Pourrait-on dire que les Musulmans furent plus tolérants que les Chrétiens?

La réalité était plus complexe et moins unilatérale. Il y eut des temps de prospérité et des temps de persécution tant dans l'Espagne des Maures que dans l'Espagne catholique. Après l'exil, beaucoup d'états chrétiens et non seulement le Maroc et la Turquie ouvrirent leurs portes aux Juifs. Je souscrirais à la thèse de l'orientaliste Bernard Lewis voulant que l'Espagne de l'âge d'or espagnol a été mythifiée par les Juifs d'Europe au XIX^e siècle comme un reproche adressé aux Chrétiens et que les Musulmans de notre temps reprennent comme un reproche adressé aux Juifs.

Y a-t-il une leçon à tirer pour la cohabitation des religions aujourd'hui?

Se plonger dans la littérature, la poésie et la philosophie de l'Espagne de l'Âge d'or est une source de plaisir ineffable. Mais il y a plus encore. Comprendre cette époque, c'est encore mieux saisir le creuset où se sont fondu les civilisations desquelles nous sommes issus, civilisations modelées du reste par la religion. Peut-être un jour les religions

réaliseront qu'elles ont un dénominateur commun sur lequel elles pourront bâtir une morale qui serait acceptable par les laïcs.